

Baptiste Lecaplain,
24 ans



Il se moque des jeunes

Des joies de la colocation aux soirées d'étudiantes... Baptiste Lecaplain, 24 ans, en a fait sa matière première à rira avec son spectacle « **Baptiste se tape l'affiche** ». Ce jeune humoriste sait de quoi il parle : après un bac L, il a été étudiant en licence d'anglais à Rennes tout en travaillant comme moniteur de colonie et en club de vacances. C'est là qu'il a testé ses premiers sketches. D'un café-théâtre à l'autre, il rencontre le succès « grâce au bouche-à-oreille » et vient de décrocher un premier rôle dans une série pour France 2 qui sera diffusée à la rentrée. « Ce métier, j'y pense depuis l'adolescence, avoue Baptiste. Je suivais les comiques comme Gad Elmaleh, et j'ai eu une révélation en regardant le festival Juste pour rire de Montréal. » Quelques années plus tard, en 2009, Baptiste a reçu le prix du public du fameux festival québécois. ■ SOPHIE DE TARLÉ, sdetarie@letudiant.fr



Marina Bellot, 23 ans

Son grand pari : lancer un magazine

Difficile de débiter dans le métier de journaliste dans un secteur des médias sinistré, même en étant diplômée d'un master de l'école de journalisme de Sciences po Paris. Partant de ce constat, Marina Bellot, 23 ans, s'est entourée de quelques camarades de promo pour créer un magazine papier : « **Mégalopolis** », journal du Très Grand Paris, sorti le 17 février dernier (bimestriel de 48 pages vendu 3 €). L'équipe a été conseillée par quelques journalistes expérimentés, rencontrés lors de stages ou en formation, et bénéficie de l'incubateur d'entreprises de Sciences po. « C'est un magazine consacré à Paris et sa banlieue, un territoire qui partage une identité et des problématiques communes », explique cette toute jeune directrice de publication. « Aujourd'hui, j'ai l'impression de faire le métier tel qu'il m'a toujours attirée », conclut Marina. ■ EV

On en parle aussi...

À LA MANIÈRE D'UN « **QUESTIONS POUR UN CHAMPION** », le « **Positif Game** » organisé par le Groupe Carrefour en février dernier a vu s'affronter 3 500 étudiants issus de 25 écoles et universités pour déterminer les meilleurs étudiants en finance, en management et en marketing. Les trois équipes d'étudiants arrivées en tête sur le podium représentaient l'Institut de gestion de Rennes (35), l'université Paris-Dauphine et l'ESC Toulouse. Chacune a été récompensée par un prix doté de 1 500 € à 3 000 €.

VÉRITABLE INSTITUTION DANS LE MONDE DES PASSIONNÉS DE PHYSIQUE, les Olympiades de physique récompensent chaque année des projets expérimentaux réalisés par des lycéens en première ou en terminale. Pour l'édition 2010, 25 équipes étaient sélectionnées pour la finale qui a eu lieu en janvier dernier, et huit Premiers Prix ont été décernés aux élèves des lycées Gustave-Eiffel à Dijon (21), Pothier à Orléans (45), Louis-Le-Grand à Paris (75), Hoche à Versailles (78), Jean-Jacques-Henner à Altkirch (68), du lycée international à Jaunay-Clan (86) et du lycée français Regnault à Tanger (Maroc).

ELLE A 16 ANS ET A REÇU UN PREMIER PRIX DE PLAIDOIRIE ! Enora Naour, élève au lycée Victor-et-Hélène-Basch de Rennes, a remporté en janvier dernier le concours international de plaidoiries lycéennes du Mémorial de Caen. Elle a prononcé un discours sur la « jungle » des réfugiés qui tentent de passer en Grande-Bretagne. La jeune fille, qui souhaite devenir diplomate, a remporté un voyage à New York où elle a été invitée à visiter le siège de l'Organisation des Nations unies.

IMAGINER L'ENTREPRISE DE L'APRÈS-CRISE : ce thème a inspiré Romain Limouzin, étudiant de l'École des ponts ParisTech, qui a remporté le concours organisé sur le thème de « L'entreprise en 2020 » par l'Institut de l'entreprise en partenariat avec le quotidien *les Échos*. Le lauréat a reçu une dotation de 5 000 €.

LES ÉTUDIANTS SE MOBILISENT POUR LES PLUS DÉMUNIS. Pour sa cinquième édition, le concours Feeling a récompensé deux projets à vocation sociale : « **Ec'Rire** » est une initiative de soutien scolaire pour des 8-11 ans portée par des étudiants d'Audencia Nantes. Quant au projet « **P'tit frère comme à la maison** », imaginé par des étudiants de Rouen Business School, il propose d'installer une salle au CHU de Rouen pour accueillir les familles des bébés prématurés. Chaque équipe bénéficie d'un soutien de 10 000 €.



Tanguy de Belmont,
Loïc Debray et
Thomas Henry,
25 ans

Ils pédalent pour l'agriculture bio

Ils rentrent d'un périple de six mois qui les a menés jusqu'au sud de l'Inde, pour un voyage humanitaire baptisé **DynamoS'olidaire**. Près de 13 000 km à vélo pour clore leurs années d'études (une école d'ingénieurs pour Tanguy, des études en urbanisme et en IAE pour

Loïc, un CAPES de maths pour Thomas) et récolter des fonds pour financer un projet humanitaire mené par l'organisme TRD (Trust Rural Development). « Dans les années 60, la révolution verte en Inde a poussé de nombreux propriétaires terriens à s'endetter pour financer une agriculture inten-

sive », rapporte Tanguy. Aujourd'hui, TRD aide ces agriculteurs à revenir à une culture biologique. Pour financer cette initiative, les trois jeunes ont mis en vente leurs kilomètres parcourus, récoltant quelque 20 000 €. De quoi financer l'achat d'un champ et d'un système d'irrigation. ■ CA